

Rallye d'orientation 2016 ...à la recherche du monstre des Demoiselles...

Pour les malheureux qui n'ont pas eu la chance de participer à ce merveilleux rallye, vous trouverez ci-dessous de quoi vous imprégner un peu de cette belle journée. Pour les autres, voilà de quoi raviver vos souvenirs émus, lorsque vous relirez ce compte-rendu dans une petite trentaine d'années, comme cela nous est arrivé en lisant le Crampon N°246 relatant les anecdotes du rallye de janvier 1989 « Dans les étoiles » qui eut lieu, comme cette année, au cœur d'un massif fréquenté par les gumistes dans les temps anciens : le Rocher des Demoiselles.

Nos sources d'inspiration pour préparer ce rallye furent d'une part les noms des routes forestières, donnés en 1835 lorsque l'administration décida d'en nommer plus de 800. Dans le massif des Demoiselles, les noms furent inspirés de la carte du Tendre, très en vogue à la cour de Louis-Philippe, et cela donne une atmosphère particulière à ces lieux. D'autre part, le sentier bleu Dene-court N°9, est assez extraordinaire, par les passages qu'il emprunte et la diversité des rochers qui le parsèment ; tracé par Bournet en 1849, il fut restauré en 1879 par Colinet qui nomma les blocs les plus caractéristiques en puisant dans le registre de la mythologie.

Une grande difficulté fut d'arriver à nous limiter dans le nombre de balises et le nombre de questions, tant les lieux et le thème s'y prêtaient bien... Mais quel crève-cœur de supprimer les balises de la Loge aux carriers, de la Grande carrière de grès ou de la Mare du Mystère, de ne pas vous faire admirer le cèdre de l'Atlas et les mélèzes géants, de ne pas vous interroger sur les 150 000 pins greffés en 1850, ou sur le fragon piquant encore appelé "épine de rat, gringon, vergandier, houx-frelon ou frelonnette". Mais il fallut se rendre à l'évidence : un parcours de 8,5 km avec 13 balises et 6 pages de questions, c'était trop pour tenir dans les 4 à 6h envisagées ! Une seconde difficulté fut précisément d'estimer... la difficulté. Au final, si vous avez trouvé le rallye trop dur, c'est la faute d'Anne, et si vous l'avez trouvé trop facile, c'est celle de Suzanne. Mais les résultats montrent qu'on ne s'est pas trop trompés puisque parmi les 10 balises (et un parcours réduit à 5,3 km) : cinq équipes les ont toutes trouvées,



trois équipes en ont trouvé 9, une équipe 8, deux équipes 7 et une équipe 6. Et si la plupart du temps, les balises non trouvées n'avaient pas été cherchées (faute de temps), il est arrivé qu'une balise non cherchée ait été trouvée ! Peu après le départ, l'équipe d'Anne-Laure s'est complètement égarée et trouvait que « vraiment, c'est pas commode ces cartes où y'a rien marqué », mais remise dans le droit chemin par Hubert, elle a ensuite brillé en trouvant toutes les balises et arrivant 4ème.

Au Carrefour du Bonheur, où nous avons concocté des épreuves improbables, on s'inquiéta un peu de ne pas voir arriver les premières équipes dans les temps estimés... Surtout quand des gardes forestiers qui patrouillaient à cheval, nous dirent qu'ils n'avaient croisé absolument personne dans la forêt ! Mais tous

finirent pas arriver et purent démontrer leurs talents :

- **acrobatiques**, avec un parcours en aveugle où l'on était guidé par la voix dans un slalom (même si les indications « par là, par là ! » furent peu efficaces) puis par la main sur une slackline (on peut dire que la majorité des gumistes a une marge de progression certaine...);
- **lyriques**, où il fallait chanter une chanson avec le mot montagne (les paroles étaient fournies, car le temps des carnets de chants est hélas bien révolu...);
- **dendrologiques**, où 5 essences de bois devaient être reconnues (ce fut plus dur que prévu : on n'a pas l'habitude de voir à quoi ça ressemble sous l'écorce);
- mais surtout **artistiques**, car le clou de ce rallye fut les représentations du monstre des Demoiselles grâce à la boule de terre glaise fournie et aux sa-

peus et savas collectés en chemin. Y'en a encore qui ne connaissent pas les sapeus et les savas ? Ne manquez pas les photos sur le blog des Gumistes et la fabuleuse expo où Evelyne présentera ses œuvres réalisées grâce à ces fameux « ça peut servir à quelque chose » et « ça va servir à quelque chose » (ce sera en octobre prochain, on vous informera). Mais attention, une fois que vous attrapez le virus de la collecte des sapeus et des savas, vous avez intérêt à avoir une grande maison, voire un grand jardin pour les entreposer...

Quant aux questions d'observation et autres énigmes des sphinx de ces lieux, il semble qu'il y en eut pour tous les goûts. Dans les pages suivantes, vous trouverez un peu plus d'explications que le simple corrigé des réponses qui a été distribué au rallye. C'est instructif ! Et c'est un des grands avantages qu'il y a à préparer un rallye : on s'amuse comme des fous, on découvre des coins insoupçonnés qu'on ne connaissait pas et on apprend plein de trucs incroyables sur la forêt qu'on fréquente pourtant (presque) tous les dimanches !



Ah si, un dernier truc : une équipe de 8 personnes pour préparer un rallye, c'est idéal, pourvu que les compétences soient complémentaires, les implications de chacun programmées, les caractères compatibles et les dimanches de repérage sur le terrain assez pluvieux pour qu'on ne regrette pas de ne pas aller grimper, ce qui fût exactement le cas ! Mais ne comptez pas sur le fait que ce sont les retraités qui ont le plus de temps libre à y consacrer... ☺

Danielle

Pour toute l'équipe organisatrice : Agnès Péguret, Anne Montcouquiol, Badou Héliot, Danielle Canceill, Evelyne Odier, Hubert Le Priol, Suzanne Creuzon et Yves Delarue

Photos : Hubert et Suzanne

NB : Les organisateurs déclinent toute responsabilité quant à l'influence des monstres des Demoiselles, ou des chansons de montagne, sur les conditions météo des jours qui ont suivi.

65 participants (+ 4 bébés de 1 à 4 ans) répartis dans 12 équipes:

12èmes avec le Prix spécial du jury de l'équipe comprenant le plus d'enfants : Olivier, Cécile, Margot et Ulysse Fastré, Emmanuel, Eliza et Noah Jobez, Olsen Ongouma

11èmes : Emilie Pérès, Thomas Bourdel, Cécile Berron, AnneF Marcelly, Clémence Le Cœur, Laurent Mazet (+ Baptiste Bourdel et Corentin ~ 2 ans)

10èmes : Pierre Loireau, Théo et Jean-Luc Rudkiewicz, Pascale Lacôte

9èmes : Georges Polian, Monique et Odile Richet, Emmanuelle Le Chatelier, Mireille Morineau

8èmes : Lucie Meillier, Cécile Dartiguenave, Anaïs Tabeling, Romain de Mesmay, Fanny Kurzenne, Jan B

7èmes : Laure et Antoine Presta, Frédérique Buil

6èmes : Pietro et Adélaïde Mosca, Antoine Melchior, Michèle Chevalier, Georges Tsao, Hadrien Saiag (+ Sandro Mosca ~ 1 an)

5èmes : Claude et Dominique Pastre, Monique Hennequin, Marcel Marcel Zernikow, Presanna Deshaprya, Songui Xin

4èmes : Anne-Laure Polian, Nicolas Zarka, Mounia Bekkat, Camille Landrieu

3èmes : Servane, Aleth et Michel Bainier, Camille Favre, Stéphane Leroux

2èmes : Sophie Commiot, Olivier, Blanche et Noé Raimond, Stéphane Jurine, Anne-Soisig Steunou, Guillaume Blanc (+ Simon Jurine ~ 4 ans et Sarah Blanc ~ 3 ans)

1ers : Solène et Jean-Pierre Canceill, Clémence Dézulier, Jonathan Faure, Mickaël Croquette



Bravo aux vainqueurs qui se chargent d'organiser le prochain rallye !

Pour en savoir plus sur la forêt, la montagne et la mythologie

Même si vous n'avez pas fait le rallye, les questions posées au cours du parcours peuvent vous intéresser. Certaines concernaient le magnifique sentier bleu Denecourt N°9, et en particulier certains rochers ou points de vue remarquables identifiés par des lettres (voir à ce sujet les commentaires et les photos du site web : www.fontainebleau-photo.com/2013/07/rocher-des-demoiselles-sentier.html).

Créé en 1849 par Eloy Bournet (serrurier de son état et conseiller municipal à Fontainebleau), ce sentier bleu devint rapidement impraticable, comme le constate tristement le sylvain Claude-François Denecourt (1788-1875) en 1855. Il fut restauré en 1879 par Charles Colinet qui nomma les blocs les plus caractéristiques, en puisant dans le registre de la mythologie qui faisait fureur à l'époque, en peinture, en littérature et dans les salons.

► **Pour quelle raison à votre avis ce sentier était-il devenu impraticable ?**

Seules 2 équipes ont trouvé la bonne raison. Ce n'est ni à cause des fougères ou de la végétation, ni à cause d'éboulements, de tempête, de route à éviter ou d'hiver rigoureux, ni à cause du monstre, qui, vous l'aurez vu au Bonheur, est plutôt pacifique. Mais c'est à cause des carrières et de l'exploitation du grès pour en faire des pavés destinés à la construction ou au pavage des rues de Paris. Vous avez pu constater à quel point il reste encore d'innombrables tas de déchets de taille, désormais recouverts par la mousse. Dans le dossier intitulé « Les carrières de grès et les abris de carrières » (accessible sur le site web des Amis de la Forêt de Fontainebleau) Jean Pillot indique que « Après la fermeture de la dernière carrière de la forêt de Fontainebleau [en 1907], au moins les trois quarts des affleurements gréseux sont plus ou moins détruits par les carrières ». Quelques années d'exploitation de plus auraient complètement ruiné notre terrain de jeux dominical...

A propos du rocher Q sur le sentier bleu, il était demandé :

► **Expliquez ce qui fait la particularité du parallélépipède présent en ce lieu et qui illustre le nom donné par Colinet à ce bloc (pas besoin d'être très fort : un enfant peut répondre...) ;**

► **Estimez le poids du parallélépipède.**

Seules quatre équipes ont trouvé ce qui faisait sa particularité. Car s'il était précisé qu'il n'y avait pas besoin d'être fort, c'est que le rocher bascule quand on appuie très légèrement sur un angle. D'où son nom : « La Roche qui Tremble ». L'équipe des vainqueurs s'en est aperçue par hasard en se couchant dessus pour le mesurer !

Pour estimer le poids, 4 équipes ont donné une réponse dans la fourchette acceptée (entre 1 et 3 tonnes). La réponse exacte était ~1,8 tonnes, puisque la masse volumique du grès est de ~2,7 tonnes/m³. Et que le volume du bloc était d'environ 0,66 m³ (1,35 m x 0,7 m x 0,7 m). Pas besoin d'être matheux pour trouver la bonne réponse : parmi les nouvelles recrues 2015, Fanny, restauratrice de monuments connaissait parfaitement la densité du grès, car dans ce métier, on a besoin de savoir combien pèsent les objets à restaurer pour pouvoir éventuellement les soulever. Bon, d'accord, nous, ça ne nous arrive pas très souvent de soulever nos rochers...

Là où toutes les équipes ont été très imaginatives, c'est pour identifier l'animal couché repéré par la lettre O. Le sylvain Colinet l'avait nommé « L'Agneau des Demoiselles ». Parmi les 11 équipes qui y sont passées, deux y ont bien vu un mouton, les autres ont reconnu : un chameau, une otarie, une loutre, un phoque, une tortue et même une baleine pour 3 équipes. La question étant assez subjective, vous avez tous eu bon !

Venaient ensuite deux questions concernant la nature.

Amadou est un mot d'origine provençale qui signifie « amoureux », en raison de sa capacité à prendre feu. L'amadou était utilisé autrefois pour fabriquer des briquets (tel quel ou traité pour augmenter son pouvoir d'embrasement) et en médecine pour arrêter les saignements. Il est tiré de la chair d'une "créature" que l'on trouve très communément en forêt et que vous croiserez bien des fois aujourd'hui, peut-être sans vous en apercevoir...

► **De quelle créature (animale, végétale ou minérale) s'agit-il ?**



Seules 3 équipes savaient que l'amadou ne vient ni d'un arbre, ni d'une mousse, mais de ce champignon de bois, redoutable parasite de plusieurs feuillus (hêtre, platane, bouleau, peuplier, chêne, marronnier,...) que l'on trouve très fréquemment sur les arbres morts ou destinés à une mort prochaine : l'amadouvier, espèce de polypore

dont le petit nom est *Fomes fomentarius*. Sa chair était découpée en lamelles, battue sur une pierre, puis bouillie avec du salpêtre et séchée.

Sur la Route de Valmy, en allant ou en revenant du pin du Champ de Manœuvres, un rond bleu (sur le côté Nord de la route) signale deux amoureux tendrement enlacés, voire même fusionnés, guettés par les Satyres à moins de 30 m. ► **De qui s'agit-il ?**

Ce n'était ni Roméo et Juliette, ni Philémon et Baucis, mais deux arbres fusionnés. Et ce qui est extraordinaire, c'est que ce sont deux arbres d'espèces différentes : un chêne et un charme, comme deux équipes l'ont trouvé. On a compté bon aux cinq équipes qui ont dit « chêne et hêtre », ou « chêne et orme », car le distinguo est subtil. Mais pour distinguer le charme du hêtre apprenez ce truc mnémotechnique : « **Le charme d'Adam c'est d'être à poil** ». Car les feuilles du charme sont finement **dentelées**, alors que les feuilles du hêtre ont un **poil** à la pointe de chaque nervure. Et lorsqu'il n'y a pas de feuilles, passez votre main sur le tronc : si vous sentez des cannelures, un peu comme des vagues, c'est un charme. Quant aux feuilles d'orme, elles sont nettement dissymétriques.

A proximité de ces amoureux, il fallait trouver une matérialisation de la limite du Domaine Royal et répondre à la question. ► **De quoi s'agit-il ? Quel est le numéro indiqué ?**

Huit équipes ont trouvé cette borne blanche N°4. Comme on peut l'apprendre sur le site toujours très instructif des Amis de la Forêt de Fontainebleau, c'est une des 1050 bornes répertoriées et mises en place sur une période de 7 siècles (de 1345 à nos jours).

Une autre question concernant les arbres a failli être posée, mais la complexité de la réponse nous a conduit à la supprimer. Néanmoins, sachez qu'on aurait pu vous demander ceci :

A mi-parcours entre le Carrefour du Bonheur et le Carrefour de la Plaine du Mont Morillon, sur la Route du Champ de Manœuvres, à l'O du chemin, un arbre remarquable (à 2 troncs) est marqué d'un rond bleu. ► **Mais qu'a-t-il de remarquable ?** NB Cet arbre fait partie des 150 000 spécimens plantés dans les années 1850 en forêt de Fontainebleau, mais l'expérience ne fut pas renouvelée car ces arbres se sont avérés stériles.

Et il fallait répondre : ce pin à deux troncs est remarquable car les deux troncs ne sont pas de la même espèce : l'un est un pin sylvestre (tortueux et écorce orange vers le haut du tronc), l'autre un pin



noir d'Autriche (rectiligne et écorce foncée sur la totalité du tronc). C'est un des 350 spécimens restants des

150 000 pins greffés que l'on reconnaît à cause du bourrelet de greffe visible à environ 1 m du sol. L'expérience avait pour but d'obtenir des sujets ayant la vigueur du pin sylvestre et la rectitude du pin noir, ce qui fut effectivement le cas, tout en devenant porteurs de semences ce qui ne le fut pas. Ici, le porte-greffe a repris en dessous du point de greffe.

► **Chansons avec le mot 'montagne' dans les paroles :**

Une seule équipe (celle des vainqueurs) a su citer 10 chansons et seule « La Montagne », de Jean Ferrat, a été citée par toutes les équipes. La compil des paroles des 48 chansons répertoriées par les organisateurs (augmentée de la liste des 14 nouvelles proposées par les participants) est disponible sur demande.



L'interprétation des chansons suivantes a été particulièrement remarquable : « Sur les monts tout puissants », par la famille Bainier, « Gastibelza (Le vent qui vient à travers la montagne) », de Hugo & Brassens, par la famille Lacôte-Rudkiewicz, « Que je t'aime », de Johnny Hallyday par un chœur constitué des équipes 4ème et 8ème, « Les petits nains de la montagne », par l'équipe des vainqueurs qui nous ont chanté avec émotion une chanson populaire de tradition familiale, et enfin, par Sarah (3 ans), qui nous a chantonné « la petite coccinelle se promène dans la montagne » et a ajouté « c'est tout, elle est très courte » !

► Livres avec le mot montagne dans le titre

On a pu voir tout de suite les équipes qui ont la culture littéraire à ce sujet ! L'équipe gagnante a eu tout bon, talonnée de près par les équipes arrivées en 2ème, 9ème et 10ème position.

A mes montagnes	A
Annapurna : Duo pour un 8000	B
Accident à la Meije	C
Contes des brillantes montagnes avant la nuit	D
Heidi à la montagne	E
La montagne à mains nues	F
La montagne aux écritures	G
La montagne de l'âme	H
La montagne des autres	I
La montagne intérieure	J
La montagne magique	K
La montagne n'a pas voulu	L
Martine à la montagne	M
Montagnes de verre	N
Voyage dans les Alpes	O

1	Bernard	AMY
2	Walter	BONATTI
3	Etienne	BRUHL
4	Dino	BUZZATI
5	Lionel	DAUDET
6	Horace Benedict	de SAUSSURE
7	Gilbert	DELAHAYE
8	René	DESMAYSON
9	Catherine	DESTIVELLE
10	Roger	FRISON-ROCHE
11	Thomas	MANN
12	Marie-José	MAURY
13		SAINT-LOUP
14		SAMIVEL
15	Gao	XINGJIAN

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O

6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
O	N	M	L	K	J	I	H	G	F	E	D	C	B	A

Pour les mots croisés, la devinette et la charade, on ne vous donnera pas les réponses, car c'était plutôt facile, et on suspecte que celles et ceux qui n'ont pas répondu l'ont fait par crainte de gagner... On les rappelle ici pour les absents qui ont envie de jouer.

► Mots-croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I										■	
II		■								■	
III								■			
IV		■		■				■			
V					■			■			
VI				■	■						
VII							■	■		■	
VIII			■	■							
IX					■		■				■
X	■										■

HORIZONTALEMENT **I.** Comme le dit la chanson... qui vous voudrez. **II.** Viennent après les adieux. Symbole de dureté. **III.** Ses rochers ne sont pas ici. Pris connaissance. **IV.** N'est pas loin. Nourriture pour âne. **V.** N'est-ce pas idyllique ? Attention, c'est fini. Surface. **VI.** Même dans le désordre, il importe de le rester. Osés. **VII.** Dans le 14 se situe le Gums. Mesure chinoise. **VIII.** Déesse de la Terre. On y brûle. **IX.** Nymphes des forêts. Note. **X.** D'après Bourvil, on ne peut vivre sans elle.

VERTICALEMENT **1.** N'y mettez pas le doigt. **2.** Sans détour. **3.** Ce rallye vous y mène. Interjection. **4.** Fétide ou odorante. Anonyme. **5.** Ne manque pas en forêt de Fontainebleau. Article **6.** Vous en aurez besoin dans votre équipe. **7.** Important constituant de nos rochers. **8.** Introduit la matière. Fourrage. **9.** Jeunes filles, prenez garde de les rencontrer dans cette forêt. **10.** Nymphes du printemps. **11.** Ne dure qu'un temps.

► **Devinette :**

Je monte ou je descends de la montagne et je parcours la forêt sans bouger. Qui suis-je ?

► **Charade :**

Mon premier est contrefait
Mon second est un faisceau
Pour un accouplement, il faut être mon troisième
Mon quatrième fait comme neige au soleil
On infuse mon cinquième
Il est indispensable de savoir faire mon sixième
pour grimper en montagne
Mon septième est l'abréviation de mon tout

Par contre, les gumistes ont eu plus de mal à répondre aux questions suivantes, malgré les indices présents tout au long du parcours...

► **Quelles créatures mythologiques se cachent derrière ces descriptions ?**

1. Peut être micro, peut être sauvage. 2. Parfois féroces, parfois huppées, parfois mégères. 3. Fait tapisserie. 4. Ne les traitez pas de larves ! 5. « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes » (alexandrin de Racine qui fut parodié par un gumiste en « Pour qui ces saucissons qui sortent de vos sacs »).

Trois équipes ont reconnu le faune grâce au micro... phone et à la faune sauvage. On aurait pu ajouter 'peut être flûte', puisque le dieu Pan était un faune, créature mi-bouc mi-homme qui ne se distingue du satyre que par son origine romaine alors que les satyres sont issus de la mythologie grecque.

Il ne s'agit ni des filles, ni des parques, ni des pies comme l'ont cru certains, mais des harpies comme l'ont trouvé 5 équipes. Car les harpies féroces et les harpies huppées sont des rapaces, alors que les harpies de la mythologie étaient des créatures des enfers à corps de femme, tête d'oiseau et serres de rapace.

Ni minotaure, ni dragon, la licorne, célèbre par la tapisserie dite de la Dame à la licorne au musée de Cluny, a été identifiée par 5 équipes.

L'équipe gagnante a proposé « morveux », mais il s'agissait de nymphes, qui sont le stade suivant de développement (après les larves) lors des métamorphoses des insectes, comme 2 équipes seulement ont trouvé.

Ce n'est ni la Pythie, ni le satyre, ni le dragon, mais la Gorgone Méduse, identifiée par 5 équipes, créature malfaisante, qui avec ses deux sœurs, avait le pouvoir de pétrifier ceux qui la regardaient.

► **Vous ne les aurez hélas pas rencontrés aujourd'hui, car ils ne vivent pas dans nos contrées. Mais d'où sont originaires :** 1. Les Korrigans 2. La Vouivre 3. La Lorelei 4. Le Kraken 5. Le Quetzalcóatl ?

Les gumistes aiment voyager et connaissent bien les créatures étrangères, qu'il s'agisse des korrigans, venus des pays celtes, de la Lorelei, sirène des pays germaniques, ou du Quetzalcoatl, serpent à plumes du Mexique. Ils ont eu un plus d'hésitation pour la Vouivre, femme serpent de Franche-Comté, Auvergne et diverses régions d'Europe, et pour le Kraken monstre marin de Scandinavie et non de Grèce, ni de Pologne.



Quant à l'histoire du monstre des Demoiselles, racontée grâce aux panneaux des Routes de la Jeunesse, des Filles, de la Femme, de la Beauté, du Mystère, de la Rencontre, du Rendez-vous, de la Séduction, de la Joie, de Vénus, de la Tendresse, des Embrassades, de l'Amour, du Bonheur, mais aussi des Soupirs, des Satyres, du Faux-pas, des Adieux, des Pleurs, des Regrets et des Oublis... elle a inspiré 9 équipes sur 12, mais une seule, l'équipe internationale arrivée 5ème, a su utiliser les 21 mots !

Merci à tous les sponsors qui nous ont permis d'offrir les lots suivants aux équipes :

- **Les gumistes** : une quantité de lots originaux
- **Glénat** : des beaux livres
- **Le Vieux Campeur** : des bons d'achat
- **Block'Out** : des billets d'entrée
- **La Montagne et Alpinisme** : des abonnements et des anciens numéros
- **La société O'Tom** : des crochets à tiques !